

PRIX DE L'ABONNEMENT

Edition Hebdomadaire
Un an (d'avance) \$1.00
Six mois 0.50
EDITION HEBDOMADAIRE 1 an 0.50
6 mois 0.25

REDIGE EN COLLABORATION.

LE SORÉLOIS.

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne) 10c.
Chaque insertion subséquente 5c.
Avis de naissance, mariage ou décès 25c.
Prix réduits pour annonces à long terme avec
réclames, etc., etc.
W. G. M. MORGAN, Directeur-Général

23ÈME ANNÉE

SOREL.—MARDI, 11 JUIN 1901

No 23

41 SOUS DE DETTES

M. Aristide Chapoulot, mercier en retraite, vous l'avez vu, est assis dans la salle à manger, à proximité d'une table servie, sur laquelle il jette, de temps à autre, un coup d'œil désespéré. Il tient son journal, M. Aristide Chapoulot; mais il est probable qu'il ne lit guère, car il le tient à l'envers depuis un bon moment, et il ne s'est pas encore aperçu de sa méprise.

Par-dessus les lunettes bleues, couleur de conserve, le regard de l'ex-mercier se pose, vingt fois par minute au moins, sur le caducée en vieux chêne qui, sans se presser, sans se ralentir, va son petit train-train, et fait entendre son tic-tac monotone.

Puis, le regard ensuit redescend vers la soupiero où le potage refroidit.

Et le regard s'attardait, comme mouillé par les vapeurs appétissantes qui filtrent sous le couvercle.

Il y a deux couvertures sur la table, et deux sièges tendent leur dossier aux convives en expectative.

Evidemment, M. Chapoulot attend quelqu'un, quelqu'un qui le fait attendre.

Or, comme le feu Louis XIV, avec qui il ne présente guère que ce point de ressemblance, l'ex-mercier n'aime pas beaucoup ça; surtout quand il a tend en compagnie d'un repas qui n'a rien à gagner à un pareil avertissement.

Pour les héros, comme pour le prélat chanté par Boileau dans le Lutrin,

Un dîner réchauffé ne valait jamais rien.

Mais un dîner refroidi ne lui dit pas grand-chose non plus. L'exacuité, à la table comme en affaires, c'est son dada, morbleu!

Il ne fait plus d'affaires, le brave homme, mais il mange toujours.

Le déjeuner, le dîner sont pour lui autant d'échéances arrivant à heure fixe, — onze heures le matin, six heures le soir, — et auxquelles il faut faire honneur, tout aussi bien qu'à sa signature.

A ces heures-là, M. Aristide Chapoulot remplit son estomac par devoir, en conscience, avec la même ponctualité qu'il mettait jadis à vider sa caisse, les quinze et fin du mois.

Or, quand vous saurez que le cocou est sur le point de marquer la demie de six heures, vous vous lèvez une idée approximative de l'état d'irritation où se trouve, au début de cette véridique histoire, M. Aristide Chapoulot, mercier retiré, vous l'avez vu, et qui, pour se mettre à la table, attend sa fille depuis six heures moins cinq minutes.

Depuis que M. Chapoulot n'est plus dans le commerce, c'est-à-dire depuis qu'il a eu le malheur de perdre son incomparable épouse, Mme Céline Chapoulot, née Bobichon, qui était en même temps un commis et une associée, jamais semblable catastrophe ne s'était abattue sur sa paisible demeure.

N'avoir pas encore entamé le dessert à six heures et demie! Car elle va sonner, elle sonne, elle est sonnée, cette demie de six heures! La petite porte de l'hologie rustique s'est ouverte à deux battants, et l'oiseau moqueur, secouant ses ailes, a lancé son "cocou" d'une voix particulièrement ironique.

Voilà, depuis tantôt trente-cinq minutes, une ex. lente soupe se détériorer à quel. es cuillérées de soi... Et, par-dessus le marché, ne pas avoir ce que peut bien ou mal à se au-dehors sa fille bien aimée, sa petite Charlotte chérie.

Angoisses ornelles et compliquées, où les inquiétudes du cœur se mêlent à aux crampes de l'estomac!

Jamais M. Chapoulot n'a été si près de comprendre le suicide... Son regard, un peu égaré, se promène sur la table, cherchant vaguement parmi les couteaux, les fourchettes, les cuillères, l'instrument avec lequel il mettra fin à cet intolérable supplice.

A ce moment, Gertrude, la vieille bonne... cuisinière de monsieur, femme de chambre de ma-

M. Origène Vigneault

DE MILFORD, N.H.
Gubri du Rheumatisme et du Mal de Reins par les PILULES MORO.

Quelque bon jeune, il était incapable de travailler, vu les douleurs qu'il endurait.

L'homme est industrieux. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas; le riche travaille pour conserver et agrandir sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien.

L'ambition et la nécessité sont les deux grands inspirateurs du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.

Se tenir en bonne santé, afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.

Les Pilules Moro sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant, et le seul qui le guérisse des maux auxquels il est exposé. Elles sont bonnes pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent les maux de tête, la mauvaise digestion, l'amaigrissement, les douleurs dans le dos, le mal de reins, les points de côtés et les rhumatismes.

Voilà ce que monsieur Vigneault écrit à la Compagnie Médicale Moro:



M. ORIGÈNE VIGNEAULT.
Chers Docteurs,
" Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Moro pour les hommes, je souffrais d'un rhumatisme qui m'avait empêché de travailler depuis trois mois; la nuit surtout, j'avais des élan-tements dans les jambes et les bras qui me mettaient dans l'impossibilité de dormir. J'étais devenu sans appétit, mes vivres digéraient mal, mon urine était rouge et chargée, j'étais maigre et chétif.
" L'ouvrage forçant que j'étais obligé de faire avait probablement été la cause de ces troubles. Vos Pilules Moro m'ont fait un grand bien, car elles m'ont donné l'appétit, aidé à ma digestion et ont soulagé mes reins et mes douleurs de rhumatisme.
" Après la quatrième boîte, j'ai commencé à travailler, et aujourd'hui, après en avoir pris en tout 10 boîtes, je suis complètement guéri de mes maux. J'ai perdu mon été pour ne pas avoir pris en temps vos Célébres Pilules, mais je vous suis bien reconnaissant pour les soins que vous m'avez donnés.
" Je recommande beaucoup tous les hommes qui ont à travailler fort à ne pas attendre trop longtemps, mais de prendre vos Pilules Moro afin de soulager leurs forces."

ORIGÈNE VIGNEAULT,
Boîte 550, Milford, N.H.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50 cts. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:
COMPAGNIE MÉDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

demioiselle, véritable factotum dans elle, entre en grognonnant dans cette salle à manger où, pour l'instant, on ne mange guère, hélas!

M. Chapoulot, à bout de patience et de forces, a laissé tomber son journal.

Ses deux mains, grassouillettes et molles, pendants à l'extrémi-

té de ses bras ballants, ont l'air de vouloir tomber aussi.

— Eh bien, monsieur! — s'écrie Gertrude.

— Eh bien, Gertrude? — gémit l'infortuné.

— Je vais remporter la soupe, n'est-ce pas?

— Y penses-tu, Gertrude? Charlotte ne peut manquer de rentrer à l'instant. Il est même bien étonnant qu'elle ne soit pas encore là. Quand est-elle sortie et où est-elle allée?

— Mademoiselle est partie à quatre heures, comme d'habitude, pour sa leçon de piano. La leçon dure une heure. Demi-heure pour aller, autant pour revenir. Mademoiselle aurait pu rentrer, comme d'habitude, à six heures.

— Et il est six heures trente-cinq?... — Maintenant, vous savez, les omnibus, c'est souvent complet... — Ou bien, mademoiselle, encouragée par le beau temps, aura voulu faire une petite promenade et revenir à pied par la rue de la Paix... Et il y a bien des modistes, bien des bijoutiers, bien des choses à voir, rue de la Paix, pour une jeunesse... — Que le diable emporte les modes, les bijoux et la jeunesse aussi, quand elle est si en retard que ça!... A l'heure du dîner, je vous demande un peu ce qu'il peut y avoir à voir? Ventre affamé n'a point d'oreilles; il ne devrait pas avoir d'yeux non plus!

— Sans compter les amoureux, les beaux miriflors qui suivent les jolies passantes en leur chuchotant dans le cou un tas de... — Oh! ça, par exemple, je suis bien tranquille. Les amoureux! Tu veux dire Gertrude? Charlotte est vertueuse, Dieu merci! Elle saurait, au besoin, mettre un maillot à sa place. Elle a été élevée à l'américaine, Charlotte, je m'en fante!

— Il n'y a peut-être pas de quoi. Elevée à l'armée. A la mer... à la je ne sais quoi... tant que vous voudrez; mais je ne suis pas qu'une bête, mais je ne comprends pas qu'on laisse une demoiselle courir toute seule dans les rues.

— Courir, courir! Plût au ciel qu'elle courût. Mais tu vois bien au contraire, Gertrude, que Charlotte ne se presse guère.

— Possible; plaisantez, père dénaturé... Mais tout ça finira mal, je vous le dis, et ce sera de votre faute, à votre éducation, à la mère... je ne sais pas qui... — M. Chapoulot n'écoute plus. Il a pris une résolution subite.

— Gertrude, Gertrude, enlève le potage, tiens-le au chaud et apporte-moi mes bottines, je vais à sa rencontre.

La bonne, toujours bougonnant, s'en est allée avec la soupère et revient avec les chaussures; quand, tout à coup, le timbre de la porte d'entrée fait entendre un joyeux carillon.

— C'est Charlotte, enfui! s'exclame le père, qui se disposait à quitter ces pan'ouilles.

— C'est ma sœur, répète Gertrude qui, dans son empressement à aller ouvrir, ne trouve rien de mieux pour se débarrasser des bottines, que de les serrer sur la table, au beau milieu de l'assiette de monsieur.

Mlle Charlotte entre comme un ouragan en miniature.

Figure mignonne, souriante et obéissante; cheveux frisonnants sur le front et sur la nuque; dix-huit ans, trente-deux dents, taille svelte, gracieuse déshabitude, petites pi le, suffisamment cambrées; jolies mains gantées étroitement; voilà pour l'ensemble.

Au total, adorable frimousse de Parisienne, vraie libellule du "Marais". Rabane, galons, fleurs artificielles, falbalas de ci de là. En deux mots, toute la boutique de mercerie du papa sur cette gentille petite personne, mais rien du mercier, je vous assure.

— Ah! te voilà déjà! s'écrie ironiquement le père, tout en s'approchant en chaise de la table et en se disposant à déplier sa serviette.

— Papa, je vais te dire... — A table, à table d'abord. Tu t'expliqueras en mangeant; je comprendrai mieux. Il y a ficheur bien assez longtemps que j'attends. Gertrude, la soupe!

— Ah mais papa, tu ne sais pas. C'est qu'il m'est arrivé une aventure, une vraie.

— Une aventure?... répète M.

Les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine guérissent la dyspepsie, l'indigestion et le mal d'estomac.

Si vous souffrez de dyspepsie et que vos vivres digèrent mal, mangez lentement, ne prenez que les mets que vous pouvez digérer le plus facilement, buvez peu en mangeant et après vos repas, prenez deux Pilules Rouges, et en même temps, prenez la moitié d'un verre d'eau bien chaude, dans lequel vous ajouterez un quart de cuillerée de thé de soda à pâte. Si vous suivez ce simple conseil avec patience et persévérance, les troubles dont vous souffrez disparaîtront, votre appétit deviendra meilleur et surtout les vivres que vous mangerez, au lieu de vous faire du tort, vous renforceront et vous guériront.

Les témoignages suivants sont la preuve de ce que nous affirmons.

Témoignage de MADAME BRABANT:

" Lorsque je commençai à prendre les Pilules Rouges, je souffrais beaucoup de faiblesse, d'indigestion et de vomissements. J'étais obligée de faire la cuisine à deux mains et il me fallait énormément de travail.
" Les troubles de la digestion des Pilules Rouges, que je pris ne me firent pas grand bien, mais au bout de quelques semaines, ma condition commença à s'améliorer et aujourd'hui, je puis dire qu'elles m'ont entièrement guérie de ma maladie. De faible que j'étais je suis devenue forte et robuste, mon appétit s'est amélioré et je puis manger ce que je veux et digérer sans fatigue tout ce que je prends.
" Je continuai à prendre les Pilules Rouges jusqu'à la naissance de mon enfant. J'en suis très reconnaissante à mes Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine des bons conseils qu'ils m'ont donnés et je leur donne la permission de publier ce témoignage, car, sans cela, leurs Pilules Rouges n'ont fait du bien."
" DAME ZÉPHIRIN BRABANT,
" Lorette, Manitoba."



La régularité des intestins est importante pour le bon fonctionnement de l'estomac et les femmes qui souffrent de constipation devront prendre en même temps que les Pilules Rouges, nos Tablettes Purgatives. Elles régularisent les intestins et aident à la digestion.

Témoignage de MADAME LEBLANC:

" Je souffrais depuis deux ans d'un mal d'estomac qui m'avait rendue à bout.
" Je n'avais pu digérer et ne pouvais rien digérer. J'avais toujours l'estomac faible et j'avais subi des traitements de cour après mes repas et aussi lorsque je travaillais trop fort.
" Les Pilules Rouges et les conseils que me donnèrent les Médecins Spécialistes m'ont fait un grand bien dès le commencement. Je pris aussi les Tablettes Purgatives. Je suis en traitement depuis deux mois et je suis beaucoup guérie de mes troubles.
" Aujourd'hui je suis parfaitement bien. Je mange ce que je veux. Je dors bien la nuit et je puis faire tout mon ouvrage sans encourir les inconvénients dont j'étais la victime auparavant.
" Je remercie les Médecins Spécialistes du trouble qu'ils se sont donné pour moi et leur en suis bien reconnaissante."
" DAME ALFRED LEBLANC,
" Carleton, Bonaventure, P.Q."



Une emplâtre préparé par la Cie Chimique Franco-Américaine, appliqué sur le creux de l'estomac, soulagera très souvent et même toujours cette douleur que les femmes éprouvent lorsqu'elles souffrent de leur digestion et aidera beaucoup à l'effet des Pilules Rouges.

Il est important que les vivres que vous mangez digèrent facilement, afin de bien nourrir les autres parties du corps. Il n'y a pas de santé possible sans un bon estomac. Les Pilules Rouges en aidant à la digestion de vos vivres feront de vous des femmes fortes et bien portantes.

Témoignage de MADAME BREAUX:

" J'ai employé les Pilules Rouges pour une faiblesse que je ressentais au creux de l'estomac. L'attribue ma maladie aux fatigues que j'ai endurées lors de la naissance de mon deuxième enfant. Il était malade et j'ai été obligée d'en avoir soin avant d'avoir les forces nécessaires pour le faire. Mon appétit était bien mauvais et je pouvais à peine digérer les vivres que je voulais. Mes repas me restaient sur l'estomac et me faisaient beaucoup de tort. J'étais aussi constipée. Je dormais mal la nuit et me sentais toujours épuisée. J'ai éprouvé du soulagement dès les premières boîtes que j'ai prises; elles m'ont donné des forces et le sang revint à mes joues. Je puis faire bientôt mon ouvrage sans fatigue et manger ce que je veux.
" Aujourd'hui je suis en parfaite santé et je vous donne la permission de publier ce témoignage afin d'encourager les femmes qui souffrent comme moi, à prendre les Pilules Rouges et à se guérir."
" DAME VICTOR BREAUX,
" Upper Negro, Northumberland, N. B."



AVIS A NOS PATIENTES. Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons remarqué le 6 mai 1901. Coderre de tous nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, sont donc connues à l'étranger sous le nom de PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINNE.



Adressez vos lettres comme suit:
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINNE
Dépt. Médical No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Chapoulot eu sursautant sur son siège, pendant que Gertrude lui lance par-dessus la soupère un regard de reproche et de triomphe tout à la fois, que signifie clairement: " Vous l'avais-je assez dit? "

SANTE DAMES!
APIOLINE
(CHAPOTEAUT)
Ne pas confondre avec Apol. L'Apolline, en petites capsules rondes, soigne les douleurs et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes.
Un dapon dure trois mois. Prix, \$1.
LYMAN, BONS & CO., MONTREAL.

WIM
SANTAL
A VENDRE.— Plusieurs lots de ville, au coin des rues Phippe et Adélaïde, à prix modéré et termes faciles. Par C. J. C. WURTELE, Avocat.

Banque Molson

reproposer Acte du Parlement, 1855
Bureau Principal, Montréal
Capital payé, \$2,500,000
Fonds stable, \$2,000,000
Succursale à SOREL,
—RUE DU ROI—

J. FERD MOREAULT
GÉRANT

Dépôts reçus et intérêt accordé; Col-lections sollicitées et remis de fonds im- médiats. Traités fournis sur toutes les principales villes du Dominion et de l'Etat-Uni. Lettres de crédits dans toutes les parties du pays et du monde en- tier. Argent anglais et américain, et et vendu.

COMMUNICATIONS PAR TELEGRAPHE
10 Janvier 1900.—

CARTES D'AFFAIRES

WURTELE & LACROIX
AVOCATS

Bureau de la Seigneurie de Sorel,
60 Rue du Roi, Sorel

E. A. D. MORGAN
AVOCAT

Chambres Nos. 204 et 206,
Bâtisse de la New-York Life, Montréal
15 septembre 1900.—

A. P. VANASSE
AVOCAT

23, RUE PRINCE, 23,
SOREL.

A quelques pas de l'hôtel des postes
S'ait toutes les cours de district.

Attention particulière aux ra-
trées de fonds.

A. A. MONDOU
NOTAIRE.

AGENCES Générales d'Assurance
Feu et Vie

ARGENT à PRÊTER à 5 et 6 1/2
Fleurville, Que.

DR. W. O. RICHETTE
D. D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,
104 et 106 RUE AUGUSTA

SOREL

Porte voisine du M. le Dr Fleury

Les bureaux seront ouverts de 8 hrs
m. à 8 hrs p.m.
Sorel, 6 Oct. 1899.—

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé, \$1,000,000
Fonds de Réserve, 600,000

L'une des plus solides de pays, tel quelle
l'ont prouvé lors de la dernière
crise financière.

Dépôts reçus et intérêts accordés,
Traités rendus et collectés sur toutes
les principales villes du
Canada et des Etats-Unis.

ARGENT
Français, Anglais et Américain
ACHETÉ ET VENDU.

Succursale à Sorel

J. F. F. Boulais, gérant.

TELEPHONE BELL No. 9.

G. G. Gaucher

1-avant avenue de la marine, Sorel à 7 km 100
—Marchand de—

Farines, Provisions
LARD, GRAISSE.

URAIN, ET
1-23 Rue des Commissaires et Saint-Je
MONTREAL

Nous nous chargeons de la vente d
produits Agricoles et faisons des avances
sur consignations.

TELEPHONE No. 310

SI VOUS ETES FAIBLE
ET SANS VIGUEUR

Vin de Quinine de Campbell
C'est le grand remède contre le CHOLÉRA
Préparé exclusivement par
K. CAMPBELL & CIE, MONTREAL

PRIME

A partir du 1er avril, toute personne qui s'abonnera à notre journal pour un an recevra, comme prime, un roman Canadien, sans paiement du prix de l'abonnement.

LE "SORELOIS"

IMPRIME ET PUBLIE PAR
La Compagnie d'Imprimerie Ichelleu
W. G. M. MORGAN,
Directeur Gérant.
No. 64 Rue Augusta, Sorel.
MARDI 11 JUIN 1901

LA TERREUR

On annonce que M. J. A. Proulx, agent de billets de chemins de fer, vient d'être nommé maître du hâvre de Sorel, en remplacement de M. le notaire Alfred Guévremont, à qui on aurait signifié son congé.

Vieux Rouge intéresserait peut-être le public en disant ce qu'il pense de cette destitution.

Pour notre part elle nous laisse assez indifférent, l'ancien titulaire étant un de nos adversaires politiques, tout comme son successeur. C'est donc uniquement une querelle au sein de la famille libérale.

D'aucuns prétendent, ce qui est très vraisemblable, que M. Brunneau, en faisant décapiter M. Guévremont, a voulu se venger de l'écrasante défaite que celui-ci a contribué à infliger à M. Larochelle, le candidat choisi et appuyé de la manière la plus vigoureuse par M. Brunneau aux dernières élections provinciales.

Quoi qu'il en soit, après avoir fait mettre à la porte tous les conservateurs qui occupaient un emploi du gouvernement fédéral dans le comté de Richelieu, M. Brunneau n'est évidemment pas satisfait: il dirige maintenant ses foudres contre ceux-là mêmes qui ont contribué à l'élire, mais qui ont ensuite refusé de se plier à tous ses caprices, de se mettre à "qua" "pattes" devant sa terrible personne pour conserver le patronage du gouvernement fédéral.

"Crois ou meurs", telle est la devise de notre farouche représentant aux Communes.

Sa soit de vengeance ne serait pas assouvie, si l'on en croit les bruits qui courent: d'autres fonctionnaires libéraux subiraient bientôt le même sort que M. Guévremont, pour n'avoir pas voulu prendre ouvertement une part active aux deux élections générales de l'automne dernier. Ce serait donc le règne de la terreur qui commencerait dans le camp de nos adversaires, et qui se continuerait jusqu'au jour où une nouvelle Charlotte Corday, sous les traits de la Justice, assassinerait... politiquement, cela va sans dire, l'émule et le disciple de Marat.

RUMEURS

La semaine dernière, dit le Journal, nous avions "Une botte de rumeurs". Cette semaine nous offrons à nos lecteurs une autre botte tout aussi sensationnelle et nous leur en promettons d'autres encore.

Nous nous sommes assurés les services d'un correspondant spécial qui a le bonheur d'être dans les secrets des dieux, et qui possède assez d'influence pour délier la langue à ceux qui font la pluie et le beau temps dans les cercles politiques officiels.

AU PROVINCIAL

Le lieutenant-gouverneur Jetté irait en Angleterre comme membre du comité judiciaire du Conseil Privé.

L'honorable M. Parent devra tirer des ficelles pour devenir lieutenant-gouverneur parce qu'il s'aperçoit que la coupe est claudu et qu'il est à la veille d'être dégoûté.

L'honorable Lomer Gouin abandonnerait un mandat de commissaire des Travaux Publics pour devenir premier ministre.

M. James Cochrane succéderait à M. Gouin, au poste de commissaire des Travaux Publics.

M. Hector Champagnon deviendrait commissaire de l'Agriculture, et l'honorable M. Rainville serait créé conseiller législatif, tandis que l'honorable Horace Archambault serait fait juge.

AU FEDERAL

L'honorable David Mills serait créé juge de la Cour Suprême. Il serait remplacé par M. Fitzpa-

trick, qui édderait son mandat de solliciteur-général à M. Rodolphe Lemieux.

Toutes ces nouvelles, bien qu'elles ne soient pas absolument officielles, viennent de bonne source, et si elles n'indiquent pas strictement ce qui se fera, elles nous apprennent au moins de quoi l'on parle dans les cabinets cloés.

Le titre d'"écuyer"

On lit dans le Bulletin des Recherches Historiques:

On a bien discuté autrefois sur l'origine du titre "écuyer" qu'on donne à peu près à tout le monde dans notre pays. Les uns prétendaient que "écuyer" était tout simplement la traduction de l'anglais "esquire" et qu'on avait raison de l'employer puisqu'on s'en servait profusément en Angleterre. Le mot "écuyer", affirmait les autres, est d'origine française, et conséquemment nous ne devons pas l'employer puisque là-bas on ne le donnait qu'aux nobles. L'ordonnance suivante que nous croyons inédite semble donner raison aux partisans de cette dernière opinion:

"Le Roi étant informé que plusieurs habitants du pays de Canada ou Nouvelle France, s'ingèrent de prendre la qualité d'Écuyer dans les actes publics ou judiciaires qu'ils passent, ce qui est contraire à l'usage observé dans le Royaume, où il n'y a que les véritables Gentilshommes qui puissent prendre cette qualité. A quoi Sa Majesté voulant pourvoir, Sa M. étant en son Conseil a fait très expressément défendre aux habitants du dit pays de Canada ou Nouvelle France de quelques qualité et condition qu'ils soient de prendre la qualité d'Écuyer dans tous les actes publics et autres qui seront par eux passés qu'ils ne soient véritablement Gentilshommes et si comme tels suivant leurs titres qui seront par eux représentés par devant le Sieur De Meulles Intendant de Justice, Police et Finances du dit pays, à peine de cinq cens livres d'amende applicable aux hôpitaux des lieux. Enjoint sa dite Majesté au dit Sieur De Meulles, de tenir la main à l'exécution du présent arrêt, qu'elle veut être lui, publié et affiché, adu qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance. Fait au Conseil d'Etat du Roi, Sa Majesté y étant tenu, à Versailles le quinzième d'Avril, mil six cent quatre-vingt-quatre.

(Signé) COLBERT—suit:

Louis, par la Grâce de Dieu Roi de France et de Navarre: à Notre Cher et bien Aimé Conseiller à nos Conseils, Intendant de Justice, Police et Finances de notre pays de Canada, le Sieur De Meulles — salut, Nous vous mandons et ordonnons par ces présentes signées de notre main que l'arrêt dont l'extrait est oyé et publié sous le contrescel de notre Chancelier ce jourd'hui donné en notre Conseil d'Etat, nous y étant, vous fassiez exécuter de point en point selon sa forme et teneur et icelui faire publier et afficher partout où besoin sera. Commandant au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis de faire pour l'exécution d'icelui tous actes et exploits nécessaires, sans pour ce demander autre permission, car tel est notre bon plaisir: donné à Versailles le quinzième d'Avril, mil six cent quatre-vingt-quatre, et de notre règne la quarante-unième. (Signé) Louis, et plus bas par le Roi (Signé) Colbert, et scellé en queue de cire jaune—suit:

Nous Jacques de Meulles, Chevalier, Seigneur de la Source, Conseiller du Roi en ses Conseils, Grand Bailli d'Orléans, Intendant de Justice, Police et Finances de la Nouvelle France, certifions que la présente copie est conforme à l'original que nous avons entre les mains. En foi de quoi nous avons signé le présent, à icelle fait opposer le sceau de nos armes, fait contresigner par un de nos Secrétaires: fait à Québec ce quinzième Octobre, mil six cent quatre-vingt-cinq (Signé) De Meulles.

Il est malheureux pour nos hôpitaux que cette ordonnance ne soit plus en force. Il y aurait une belle moisson à faire pour eux parmi les nombreux gens qui se donnent ou se font donner de l'écuyer sans y avoir droit.

P. G. R.

ON LEMANDE.—Des DAMES ET DES MESSIEURS pour introduire l'article qui se vend le mieux au monde. Le Peigne Électrique du Dr White, breveté en 1899. Les agents font de l'argent en abondance. Ce peigne guérit toutes les maladies du cuir chevelu, les maux de tête, etc., et cependant il coûte le même prix qu'un peigne ordinaire. Envoyez 50 cts en timbres et vous en recevrez un. D. N. Rose, Gen. Mgr., Decatur, Ill.

Assistant Inspecteur

A-t-on remarqué cette nomination d'un inspecteur assistant pour les pénitenciers.

M. Dawson, ancien député libéral, est l'heureux mortel qui décroche cette sinécure à \$2,400 par année.

Jusqu'ici M. Stewart paraissait avoir fait la besogne seul et convenablement, mais on lui ajoute un collègue dont nous paierons les frais.

Encore, si la proportion dans le patronage était bien gardée, nous ne dirions rien.

Mais pourquoi deux Anglais à ce service, lorsqu'un Canadien n'y serait pas de trop?

De par bien de patriotisme, de revendications de nos droits, de ceul, de cela, mais quand il s'agit d'agir, vous voyez que nous valons peu de chose.

Le "Journal" a déjà, l'hiver dernier, prouvé par des statistiques officielles que nous n'avons pas notre part des fonctions publiques, bien que nous payions notre large part des taxes.

Personne n'a dit le contraire, c'est un fait admis, tout le monde s'en plaint; mais qui songe à mettre notre plateau au niveau du plateau anglais?

Est-ce que M. Laurier ne devrait pas penser davantage aux siens?

Après tout, ce n'est pas tout-à-fait satisfaisant de voir aduler et vanté, quand nous n'avons jamais notre part au gâteau.

M. Laurier a les honneurs, le prestige, la considération, l'encense, et il sait en prendre sa large part. Il rendra tous ces partisans dont s'entretient la vanité humaine, avec une satisfaction qui nous dit assez avec quelle passion il les aime. Il aime cela pontifical, et comme ça déjà été et que ce sera encore à l'avenir le faible de bien des politiciens, nous ne lui en voulons pas.

Souvent, on pourrait-il pas, de temps en temps, se rappeler qu'il y a d'autres Canadiens qui ont certain droit à son attention.

Nous nous souvenons qu'il a dit une fois que ce n'est pas le patronage qui donne l'influence. Soyons pratiques. L'influence s'acquiert sans doute par le talent, le mérite, le caractère, mais elle doit aussi quelque chose de sa force à la position sociale.

Le service civil est regardé comme un des hauts degrés de l'échelle sociale. Pourquoi n'y a-t-il point appelé autant des nôtres que nous avons le droit d'en compter là.

Il nous semble pourtant que l'occasion est belle quand on est maître, — car M. Laurier est maître, — de se rendre justes, surtout lorsqu'on est le chef d'un parti qui a toujours affirmé que le moyen d'avoir justice était de se donner un premier ministre de notre sang.

Bien des promesses ont été faites par le parti libéral sur ce sujet, comme sur tant d'autres. M. Laurier aurait pu, avec un peu de volonté, faire à son parti une réputation de loyauté et de fidélité à la parole donnée, en exigeant égale mesure envers chacun. Il ne l'a point fait et il ne le fera point. Ce sera l'une des faiblesses les plus incompréhensibles de sa carrière, et elle ne peut s'expliquer que par une vanité égoïste qui ne voit qu'une chose à sauvegarder, sa position de premier ministre.

Les grands hommes sont autrement bâtis. — Le Journal.

L'INTERCOLONIAL

Le ministre des chemins de fer, l'hon. M. Blair, vient de dire, au cours d'une entrevue, que les opérations de l'Intercolonial n'ont pas produit autant de bons résultats qu'il le désirait, et il a pratiquement admis que les finances de cette voie ferrée vont se solder par un déficit considérable à la fin de l'année courante.

M. Blair n'a certainement pas surpris son monde, en faisant une telle déclaration, car on s'attend généralement à ce déficit qui va se chiffrer dans les cent mille piastres. Le public a parfaitement compris que le prétendu surplus de l'année dernière avait été habilement fabriqué à l'occasion des élections. Maintenant qu'il n'y a plus d'élections en perspective, l'ère des déficits renaît.

Et pourtant avec l'abandonnement d'une administration libérale, à Ottawa, l'Intercolonial devait être exploité avec économie et produire une recette beaucoup plus grande que sa dépense. C'est aussi dans le but d'augmenter les revenus de ce chemin de fer du gouvernement et faire définitivement succéder les surplus aux déficits, qu'il a été prolongé jusqu'à Montréal par le Drummond,

de si scandaleux mémoire. M. Tarte, M. Blair, M. Laurier et tous les promoteurs de ce fameux job se sont évidemment trompés dans leurs prévisions. Le Drummond est presque un éléphant pour l'Intercolonial. Ce chemin ne payait pas avant; il paye encore moins aujourd'hui, et la plus grande partie de ses ressources est absorbée par l'exploitation du bout de ligne qui lui a été ajouté pour lui permettre d'avoir son terminus à Montréal.

L'Événement.

Les Sauvages Sioux enlevaient les chevelures

Et vous voulez que votre cuir chevelu soit exempt de toute maladie et débarrassé de toute pellicule.

Le Peigne Électrique du Dr White produira cet effet. Rien autre chose n'aura ce résultat. Faites-en venir un avant qu'il ne soit trop tard. Vendu avec une garantie écrite qu'il donnera une satisfaction complète sous tous rapports. Prix: 60 cts. D. N. Rose, Gen. Mgr., Decatur, Ill.

BELLE EXCURSION

M. le rédacteur, Le personnel de notre hôpital avait hier le plaisir de faire une petite excursion en bateau jusqu'à St-Denis, où nos Révérends Sœurs Grises ont aussi une mission. Ce voyage, organisé par Mlle Faubert, se fit par le vapeur Sorel, sous le patronage et la présidence de notre bon curé, le Révérend M. Bernard, dont la bourse et le cœur sont toujours ouverts pour le pauvre et l'orphelin.

Mlle Faubert sollicite un petit espace dans vos colonnes pour exprimer, au nom des pauvres, et en son faible nom, la plus respectueuse et sincère gratitude d'abord à notre dévoué pasteur, aux bonnes dames de Charité, aux Enfants de Marie, enfin à toutes les personnes qui l'ont si bien secondée et surtout accueillie avec tant de bienveillance.

Grâce à cette charité publique, nos orphelins firent bombance tout le jour; fruits, gâteaux, bouillons, ginger ale, etc. etc., rien ne manquait à la fête.

La température ne laissait rien à désirer, et les excursionnistes n'ont eu qu'à se flatter de la courtoisie avec laquelle ils ont été traités par le capt. Faubert et son équipage. A St-Denis, ils eurent la réception la plus fraternelle. Les drapeaux flottaient ci et là, la fanfare du collège et un grand nombre de personnes sont venues à l'arrivée du bateau leur souhaiter la bienvenue et leur dire un aimable "Au Revoir" à leur départ. Il serait trop long de raconter la bienveillance dont ils ont été entourés pendant les quelques heures qu'ils ont passées à St-Denis. Nous dirons seulement que tous sont revenus des plus enchantés de ce petit voyage et en conservant toujours le plus aimable souvenir.

Communiqué.

COMMUNICATION

LA FÊTE NATIONALE À ST-OURS.

St-Ours, 9 juin 1901.

M. le rédacteur, La fête nationale sera chômée cette année dans notre bonne petite ville. Comme il n'y a pas de démonstration à Sorel ce jour-là, les officiers de la société St-Jean-Baptiste de St-Ours invitent bien respectueusement les citoyens de Sorel et des paroisses du district de Richelieu à se joindre à nous ce jour-là. La souscription n'est que de 25 cts, et pour cette minime somme, tous ceux qui viendront pourront assister au grand banquet qui aura lieu après la messe dans les salons du Manoir Seignurial.

Canadiens, rallions-nous!

Votre bien dévoué

A. R. DORION

Président.

Une invention Merveilleuse

Les Peignes Électriques du Dr White guérissent les maladies du cuir chevelu, arrêtent la chute des cheveux, font disparaître le mal de tête, etc., etc., et cependant ils ne coûtent que le prix d'un peigne ordinaire. Ce sont les seuls peignes brevetés qu'il y ait au monde. Partout où ils ont été introduits, les gens en sont enchantés. Il suffit de se peigner tous les jours, et le peigne fait le geste. Ce peigne merveilleux ne se brise jamais, et il est fait de telle sorte qu'il ne casse jamais les cheveux. Il est vendu avec une garantie écrite qu'il donnera une satisfaction complète sous tous rapports. Envoyez le prix en timbres-poste et vous en recevrez un.

Grandeur pour Dames, 60 cts; Grandeur pour Hommes, 40 cts; Peignes fins, 35 cts. On a besoin partout d'hommes et de femmes actifs pour introduire cet article. Il se vend à première vue. Les agents réussissent admirablement. (Voir l'annonce ailleurs.) Adressez: D. N. Rose, Gen., Mgr., Decatur, Ill.

UN FLEAU MODERNE

Plus redoutable qu'une épidémie de variole

Aucune épidémie, dans le dernier quart de siècle, n'a emporté autant de personnes que le nombre de celles qui annuellement, tombent victimes de la consommation

"L'Avéir du Nord," St-Jérôme, Qué.

Durant les quelques mois passés, tout le Canada a été mis en émoi par l'écllosion de la peste qui a eu lieu dans diverses localités, et des milliers de piastres ont été dépensés—et cela très à propos,—pour supprimer la maladie. Et cependant, tous les ans, ce pays est affligé d'une plaie qui fait annuellement plus de victimes qu'il en a été emporté durant le dernier quart de siècle par aucune épidémie. La consommation,—la grande plaie blanche du Nord—est plus redoutable qu'aucune épidémie. Ses victimes, par tout le Canada, se chiffrent annuellement par milliers, et grâce à ses ravages, des milliers de jeunes existences brillantes sont prématurément enlevées. Pourquoi? Pour deux raisons: le caractère insidieux de la maladie, et la croyance trop répandue que ceux qui héritent de poumons faibles sont condamnés à une mort prématurée, et que tout ce qu'il y a à faire, c'est de donner à ceux que nous aimons un soulagement temporaire, au cours de leur trajet vers la tombe. C'est là que grand erreur. A l'heure qu'il est la science médicale sait que la consommation, tant qu'elle n'a pas acquis une phase aiguë, est curable. Et mieux encore, on peut la prévenir. Ceux qui ont des poumons faibles et qui se verraient tomber malade; qui tendraient leur sang riche et rouge, non seulement n'ont pas à redouter la consommation, mais deviendront certainement des personnes robustes et en santé. Parmi ceux sur lesquels la consommation avait jeté ses sinistres regards, et qui sont une preuve que la maladie est curable, se trouve M. Iddge Saint-Georges, de St-Jérôme, Qué. Son histoire telle que racontée à un reporter de "L'Avéir du Nord," intéressera ceux qui sont affligés comme il l'était.

M. Saint-Georges dit: "Jusqu'à l'âge de quinze ans, ma santé fut toujours excellente, mais à cet âge, je devins terriblement épuisé. Je perdais mes couleurs, je souffrais continuellement de maux de tête et de douleurs aux côtés. Mon appétit s'en alla et je devins très faible. Après trois ans et plus—j'avais été soigné par la médecine,—le mal avait disparu. Je fus alors en proie à une toux et on déclara que j'étais en consommation. Le médecin qui me soignait m'ordonna d'aller aux montagnes Laurentiennes dans l'espoir qu'un changement d'air me serait favorable. Je demeurai là pendant quelque temps, mais je n'étais pas mieux, et je rentrai au logis avec la pensée que mes jours étaient comptés. C'est alors que mes parents décidèrent de me faire essayer les Pilules Roses du Dr Williams, et je commençai à en prendre. Après en avoir pris plusieurs boîtes mon appétit commença à revenir, et ceci commença à marquer le changement qui amena ma guérison, car avec l'amélioration de l'appétit, la force augmenta graduellement et sûrement. Je continuai l'usage des Pilules, et tous les jours je sentais s'en aller la faiblesse qui avait menacé de mettre fin à mes jours, jusqu'à ce qu'enfin je pus jouir d'une bonne santé; et maintenant, comme peuvent le voir ceux qui me connaissent, je ne montre aucun signe de la maladie par laquelle j'ai passé. Je crois que les Pilules Roses du Dr Williams m'ont sauvé la vie, et j'espère que ma déclaration engagera les autres malades à les essayer."

Les Pilules Roses du Dr Williams ont un sang nouveau, riche, rouge. Avec chaque dose le sang est renforcé, la quantité augmentée et non seulement le patient est capable de résister à des attaques subéquentes de la maladie, mais bientôt la santé et la force actives lui sont rendues. Si vous êtes malade, ou faible, ou souffrant de n'importe quelle maladie due au sang pauvre ou à la faiblesse nerveuse, prenez immédiatement les Pilules Roses du Dr Williams, et vous serez vite ramené à la santé. Ces pilules sont vendues par tous les marchands de romède ou seront envoyées franco par la poste, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en s'adressant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

THE "CEYLON" ET "INDIA,"

VERTS OU NOIRS.

LE CHOIX DEPEND DE VOUS.

Continuez-vous à employer du thé impar, roulé à la main, quand un meilleur article, cultivé sur le sol britannique, est à votre disposition? Les Thés Verts et les Thés Noirs sont renommés pour leur qualité.

Les Thés "Salada"

ne sont vendus qu'en paquet de plomb scellé, Noir, mélangé, vert, du Ceylan, non coloré. Échantillon gratis sur demande. Adressez "SALADA" Montréal.

La Nouvelle Police contre les accidents de la "London Guarantee and Accident Co." LONDRES, ANGLETERRE. Limited.

Pour mort accidentelle	\$10,000	\$5,000	La police la plus libérale qui soit sur le marché
Pour perte des deux mains	10,000	5,000	Un contrat large, équitable, et facile à comprendre.
Pour perte de la vue	10,000	5,000	Toutes réclamations légitimes payées immédiatement sur réception de la preuve.
Pour perte d'une main et d'un pied	10,000	5,000	Cette compagnie émet aussi des polices de garantie aux taux les plus réduits.
Pour perte de la main droite	5,000	2,500	Reclamations payées jusqu'à aujourd'hui
Pour perte d'un pied	5,000	2,500	\$3,000,000.
Pour perte de la main gauche	2,000	1,000	Actif excéd.
Pour perte d'un œil	1,300	650	\$2,000,000
Pour impotence totale et permanente			
Indemnité hebdomadaire (limité) 12 semaines	\$50	\$25	
Indemnité hebdomadaire pour impotence partielle		\$6.25	
Indemnité hebdomadaire (limité 26 semaines) pour fièvre typhoïde, typhus et fièvre scarlatine, et petite vérole.		\$2	

PRIME - - - \$25.00

James Morgan,

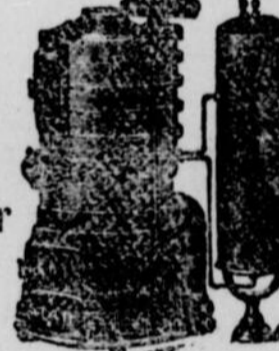
res montants en proportion.

Agent général d'Assurance.

LA FOURNAISE A EAU CHAUDE

"NOUVELLE STAR"

La plus rapide et la plus améliorée sur le marché. Garantie pour 5 ans contre le cassage.



La Star Iron Coy., (Ltd)

503 RUE CRAIG, MONTREAL. L. MONGENAI, Gérant.

Sorel, 28 Mai 1901.—lan.

PUR BRANDY ESPAGNOL



Jimenez & Lamothe

Distillateurs, Malaga & Manzanara, Espagne.

Vieux, Savoureux, Moelleux.

Trois Étoiles * * | \$1.20 la bouteille.

Chez tous les Epiciers, Marchands de Vins, Etc.

LAWRENCE A. WILSON & CIE.

AGENTS AU CANADA, MONTREAL.

4 juin 1901.—a.

Méliez-vous des Fièvres Typhoïdes

Armez-vous pour combattre les microbes de cette terrible maladie.

Les fièvres typhoïdes, cette affreuse maladie dont les conséquences sont trop souvent funestes, sont presque à l'état d'épidémie. Voilà donc le moment plus que jamais de faire usage du

VINS MICHEL



qui est le meilleur préservatif des fièvres, car il purifie et enrichit le sang et lui donne la force nécessaire pour combattre le germe de la maladie. Prenez garde, l'expérience a prouvé qu'en temps d'épidémie ce sont les faibles, les débilés et les anémiques qui donnent le plus grand nombre de victimes.

LAWRENCE A. WILSON & CIE., Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord. Dépôt à Boston, Mass., Walter Cron, 105 Blue Island Ave., Chicago, Ill.

A NOS AMIS

Nous prions les amis de notre journal de nous aider à en augmenter la circulation.

Echos de Sorel et du District

AVIS.—Depuis le 25 février dernier nul autre que M. Alfred Lussier, notre comptable et secrétaire, n'est autorisé à recevoir le prix des abonnements au Sorelois et au Sorel News, ainsi que des annonces publiées dans ces journaux et des impressions de tous genres exécutées à nos ateliers.

M. et Mme Beaudoin, de Montréal, sont à Sorel, en visite chez M. Napoléon Beaudoin.

Il y avait une grande abondance de produits agricoles de toute sorte au marché, samedi.

Une trentaine de journaliers, employés aux chantiers du hâvre, ont été renvoyés ces jours derniers.

Il y a à Sorel 9 avocats, répartis dans 7 bureaux; 6 notaires, dans 5 études; 6 médecins, 3 pharmacies et 2 dentistes.

Un ancien sorelois, M. Arthur C. Labelle, vient d'ouvrir à Southbridge, Mass., un grand magasin de liqueurs en gros et en détail.

Une réunion de quelques citoyens aura lieu ce soir au Carleton, pour élaborer le programme de la célébration de la St-Jean-Baptiste, le 24 du courant.

M. Léon Charland, de Montréal, était en ville samedi. Il reviendra la semaine prochaine avec sa famille, passer l'été à Sorel.

La distribution des prix aux élèves du collège Mont St-Bernard aura lieu jeudi, 20 juin, à 9 h. m. dans la salle de l'Académie de Musique.

L'exposition des travaux scolaires des élèves du Mont St-Bernard s'ouvrira vendredi prochain et se clôturera dimanche soir. Qu'il y ait foule!

Une session publique de classe d'affaires se tiendra au Mont St-Bernard de vendredi à dimanche, entre 3 et 5 h. p. m. On est instamment prié d'y assister.

Demain M. Boivin, garde-pêche de Contrecoeur, procédera devant M. le magistrat Dorion, à Sorel, contre un individu de Contrecoeur, qui s'obstine à faire la pêche en violation de la loi.

La partie de base-ball qui devait être jouée dimanche dernier à Sorel entre les Mascottes, de Montréal, et le club Le Sorel, a dû être remise à cause du mauvais temps.

Vous voulez avoir de la bonne bière en bouteille? Alors demandez la bière Davos capulée, le "Petit Cheval Vert" en vente chez M. P. C. Lemoine, épicer, Sorel.

Demain soir, à 8 heures, séance régulière de la Cour des Forestiers Catholiques. Qu'on se fasse un devoir d'y assister si l'on ne veut pas encourir l'amende réglementaire.

M. Adrien Lavallée, marchand, de Montréal, est en ville. Il devra revenir avec sa famille vers la fin du mois, passer l'été dans la maison qu'il se fait construire, rue Augusta.

Aujourd'hui s'instruit devant M. le magistrat Dorion la cause d'un hôtelier de cette ville, accusé d'avoir vendu des liqueurs épurées le dimanche. Plusieurs témoins vont être entendus de part et d'autre.

La procession du T. S. Sacrement, qui devait avoir lieu dimanche dernier, par les rues de la ville, a été remise à dimanche prochain, après les vêpres, à cause du mauvais temps.

Dans la liste que nous avons publiée, vendredi, des usagers offerts à Mme et à M. Armand Maguan, à l'occasion de leur mariage, nous avons omis de mentionner deux centres de table présentés par Mlle Augustine Pontbriand.

Le docteur Nolin, dentiste, visitera Sorel tous les samedis au lieu de deux fois par mois, durant les mois de juin, juillet, août et septembre. Il tient son bureau chez le Dr Sylvestre, rue George. Adresse à Montréal: 581a rue St-Denis.

M. et Mme F. N. Chagnon, marchand, ont le plaisir de faire part à leurs amis de la naissance de leur fille, Marie-Simone-Léclaire, arrivée le 8 juin courant, 1901.

Parraic et marraine, M. et Mme F. Lefebvre, avocat.

POLIE COMME UN ŒUF

Vous ne voulez pas avoir la tête ainsi qu'un œuf? Vous voulez une chevelure brillante et épaisse. Servez-vous du poigne électrique du Dr White, et vos cheveux ne tomberont pas, puis vous n'aurez plus de maladies du cuir chevelu, pellicules, etc. Vendu avec une garantie écrite.

On demande des agents actifs partout: Envoyez 50 cts en timbres-poste pour vous en procurer un. D. N. Ross, Mgr., Decatur, Ill.

Les élèves suivants se présenteront à l'examen public pour l'obtention du diplôme commercial: MM. La DeGrandpré, Frs Pontbriand et Léo Guévremont, de Sorel; Albert Perron, de Fall-River, et Ant. Piché, de Drummondville. Cet examen aura lieu au Mont St-Bernard et commencera à 8 h. du soir.

M. A. P. Vanasse, D. H. C. R. de la Cour St-Pierre des Forestiers Catholiques de Sorel, est parti dimanche pour Fraserville, où s'ouvre aujourd'hui la grande convention des divers cours de cet ordre pour la province, qui se terminera samedi.

SIROP CALMANT

DR FRED. J. DEMERS.

Les mères ne doivent pas négliger d'en faire prendre à leurs bébés pour rendre le sommeil, faciliter la dentition et calmer les coliques. Il en a sauvé des milliers. En vente partout. Dépôt: 1157, rue St-Laurent, Montréal.

La Fête-Dieu a été célébrée avec beaucoup de solennité à l'église paroissiale, dimanche dernier. Le maître autel était superbement décoré, des lumières multicolores, disposées avec art, figurant un immense cœur.

C'est M. l'abbé Laviolette qui a officié. Un très éloquent sermon a été prononcé par M. le curé Bernard. A l'issue de la messe il y eut, dans l'église, procession du T. S. Sacrement, qui resta exposé, jusqu'au soir, à l'adoration des fidèles.

La fête fut couronnée par des vêpres solennelles, chantées le soir, à 7 heures.

AVIS.—M. Napoléon Latour, de Sorel, annonce qu'il est le seul licencié, pour faire la distribution des affaires étrangères en ville: comprenant circulaires, programmes, afficher des placards etc.

Nul autre que lui n'a le droit d'agir ainsi, sous peine d'amende. Tout envoi de l'étranger peut lui être adressé par express. 28 mai 1901.—Im.

Les dames de Charité de Sorel, qui élisent une nouvelle présidente et autres dignitaires le 16 du courant, ont fait, dans le cours des trois dernières années, un travail magnifique au profit de l'hôpital du Sacré-Cœur. Les bazars organisés et tenus par elles, et autres œuvres, ont rapporté la somme considérable de \$3,416,87.

Ce superbe résultat on dit plus que des volumes à la louange de ces dames et de leurs dignitaires, Mme Hyacinthe Beauchemin, présidente; Mme Gustave Hardy, vice-présidente; Mme L. T. Trempe, secrétaire, et Mme Philippe Duhamel, trésorière.

La somme ci-dessus (\$3,416,87) comprend pas les collectes faites par les religieuses de l'institution. Mme Beauchemin et les autres dignitaires de cette belle association se retirent satisfaites du travail accompli et du résultat obtenu. Elles remercient du fond du cœur le public sorelois et les amis du dehors qui ont bien voulu les seconder dans la tâche ardue qu'elles avaient entreprise, et font des vœux pour que celles qui leur succéderont reçoivent autant d'encouragement qu'elles en ont eu durant leur terme d'office.

Nous devons dire, au risque de blesser leur modestie, que la retraite de Mme H. Beauchemin et de son excellent conseil est une grande perte pour l'association et les œuvres qu'elle patronne. Mme Beauchemin a fait personnellement des sacrifices considérables, et son zèle, son dévouement, sa grande générosité en faveur de l'œuvre de l'hôpital ne sauraient être trop louangés; qu'elle reçoive donc, au nom des pauvres et des orphelins, de bien sincères remerciements pour elle-même et les dames dévouées de son conseil.

ON DEMANDE.—Des hommes et des femmes qui veulent gagner de l'argent et avoir de l'argent à économiser, pour vendre le Poigne Electrique du Dr White. Ce poigne conserve et fait croître les cheveux. Il permet aux agents de s'enrichir. Breveté le 2 février 1899. Envoyez 50 cts pour vous en procurer un. D. N. Ross, Mgr., Decatur, Ill.

Le Dr H. Desjardins, oculiste de l'Institut Ophthalmique de Montréal, reprendra ses visites à Sorel, comme l'année dernière, aux dates suivantes: DIMANCHE LE 12 MAI, 9 JUIN, 23 JUILLET, 21 AOUT, 4 AOÛT, 18.

Il donnera ses consultations chez: Le Dr H. Desjardins, oculiste de l'Institut Ophthalmique de Montréal, au No 2333 rue St-Catherine; Sorel 26 avril 1901.—3m.

AUX SOURDES.—Une dame riche, qui a été opérée de sa surdité et de l'endurcissement d'oreille par les tympans artificiels de l'Institut Nicholson, a remis à cet institut la somme de \$5,000 afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les tympans puissent les avoir gratuitement. S'adresser à L'INSTITUT NICHOLSON, 780, Eight Avenue, New-York. 15 mai 1901.—1s.

Dr HENRI DESJARDINS. Le Dr H. Desjardins, oculiste de l'Institut Ophthalmique de Montréal, reprendra ses visites à Sorel, comme l'année dernière, aux dates suivantes: DIMANCHE LE 12 MAI, 9 JUIN, 23 JUILLET, 21 AOUT, 4 AOÛT, 18.

Déplorable Accident

Un bien pénible accident s'est produit samedi après-midi à l'Église d'Orléans, dans la demeure d'un monsieur Trudel, par suite de l'ignorance et de l'imprudence d'un enfant de six ans. M. Trudel avait placé dans une armoire, il y a quelque temps déjà, les munitions d'un fusil de chasse, entre autres un petit sac rempli de poudre. Or, samedi après-midi, madame Trudel était à faire le ménage, et sa petite fille lui aidait. Celle-ci sortit de l'armoire un lot de vicilleries parmi lesquelles se trouvait le sac de poudre, et elle alla tout jeter dans le poêle. Un instant après une terrible explosion éclatait. Le poêle était mis en pièces, et la mère et la fille, frappées par les débris, étaient renversées sur le plancher de l'appartement.

Des voisins qui avaient entendu l'explosion accoururent immédiatement. Ils trouvèrent madame Trudel sans connaissance et couverte de sang. Elle était gravement blessée à la figure et à une épaule. Quant à l'enfant, une partie du poêle lui était tombée sur les jambes et les lui avait brisées. Tout était gâché dans l'appartement et des senteurs rouges répandues sur le plancher se propageaient un commencement d'incendie, que des voisins se sont hâtés d'éteindre pendant que d'autres s'occupaient autour des blessées, qui sont, dit-on, dans un état très grave. La mère et la fille ont bien failli se faire tuer, et il est bien probable que tous deux, mais l'enfant surtout, porteront les traces des blessures que cette explosion leur a infligées.

MORT AUX BACILLES

Dans le monde scientifique, le nouveau produit découvert par le docteur Giuseppe Bacciani à Palermo, fait beaucoup de bruit, car un grand nombre de phthisiques ont pu, grâce à lui, recouvrer la santé. Soumis à l'examen de nombreux savants, ce spécifique a été reconnu et éprouvé comme l'unique médicament que la science puisse en définitive offrir contre la tuberculose. A tel point qu'aujourd'hui les médecins les plus en vogue ne désignent pas de prescrire le FORTON ANTISEPTIQUE comme un remède infallible, non seulement dans le tuberculose, mais encore contre les bronchites et les catarrhes pulmonaires, affections mortelles et que, jusqu'à ce jour, l'art médical se déclarait impuissant à combattre.

La découverte est de la plus haute importance. D'ailleurs, parmi nous aussi elle a fait grand bruit, par suite des nombreuses guérisons de la phthisie obtenues en peu de temps. En traitant avec cet antiseptique les maladies de la poitrine, le docteur Bacciani a obtenu des résultats merveilleux, qui ont valu de nouvelles votes à l'art de guérir, même les maladies considérées jusqu'ici comme incurables.

Les substances composant ce spécifique ont sur les autres antiseptiques l'avantage de tuer les microbes sans nuire à l'organisme humain et d'avoir une telle force de diffusion qu'ils se répandent avec facilité sur toute la superficie infectée par les bacilles, propagateurs et générateurs de la suppuration. Par suite, la fièvre disparaît, l'appétit revient et les forces augmentent.

En attendant, nous constatons avec plaisir qu'aucun inventeur n'a obtenu aucune consécration aussi solennelle que le docteur Bacciani pour sa spécialité. On ne trouverait pas un seul individu qui ne sente et n'exprime sa reconnaissance en félicitant l'heureux inventeur.

Quant à nous, nous faisant l'interprète des sentiments du public, nous prions le préparateur chimique de ne pas se borner à expédier cette médecine à ceux qui lui en font la demande, mais qu'il veuille bien en établir un dépôt dans notre ville, afin qu'il soit facile de satisfaire chacun.

Important pour les personnes Sourdes

Les Tympans artificiels en or de l'Institut Holbeck sont reconnus les seuls efficaces contre la surdité, BRUT DANS LA TÊTE ET DANS LES OREILLES. Un fonds permanent, soutenu par les dons de patients reconnaissants, autorise ledit Institut à les fournir gratuitement aux personnes qui ne pourraient se les procurer. S'ADRESSER INSTITUT HOLBECK, KENWAY HOUSE EARL'S COURT, LONDRES W ANGLETERRE.

Les terribles événements des quelques derniers jours ont déjà coûté la vie de trois hommes: le constable Boyd, tué dans l'exercice de son devoir; Thomas Jones, blessé mortellement en tentant de s'échapper, et maintenant Rutledge qui s'est tué pour échapper à la potence. Rice, le dernier des cambrioleurs, est l'homme qui a tué Boyd et il est certain d'être condamné.

CLOTURES en fil de Fer GALVANISÉ.

CLOTURES en fil de fer de toutes sortes pour Clôtures Ordinaires, pour Poulaillers et Barrières, ou meilleur acier galvanisé, manufacturées dans la PROVINCE D'ONTARIO.—Pour prix et informations s'adresser à ALFRED LUSSIER, au Sorelois.

DREVETS D'INVENTION CANADA ET ÉTRANGER

BEAUDRY & BROWN. MONTREAL. 707 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

L'IVROGNERIE

Est une maladie qui peut se guérir à domicile en quelques jours, sans les injections hypodermiques, sans douleur, sans publicité, sans perte de temps, par l'usage de "Balmeol Retret."

Remède Végétal Dixon

C'est un spécifique infallible contre l'ivrognerie. Le Dr MacKay de Québec, spécialiste pour le traitement des alcooliques, le déclare bien supérieur à tous les "Gold Cures" ou autres remèdes, et l'emploie maintes fois constamment et avec le plus grand succès dans son institut de "Balmeol Retret."

Dixon Cure Co.

J. D. SALLIER, Gérant. 672, rue Saint-Denis, MONTREAL. Cette commission est strictement confidentielle.

LA JEUNE MÈRE. Savez-vous tout ce qu'il y a de douceur, de tendresse, d'amour dans cet être si délicat que les bébés appellent "maman," et que Dieu mit sur la terre pour que l'homme ne soit pas seul? Savez-vous combien il est urgent de lui conserver une bonne santé, et combien il vous sera plus profitable de payer des comptes de plus en plus gros chez le boulanger que chez l'apothicaire. Bien des hommes négligent la santé de leurs femmes quand c'est presque toujours sur elles que retombe le soin d'élever une nombreuse famille. Ils les voient maigrir, s'épuiser par le dévouement qu'elles défont pour les êtres qui leur sont chers, et ne cherchent pas à les rétablir, à leur donner des joues roses, de l'embonpoint, et de squelettes vivants en faire des mamans vigoureuses, au sang rouge et vermeil, débordantes de santé et de force. Mère qui souffrez, ne désespérez pas. Il y a de l'espoir encore pour vous, peu importe la gravité de votre mal. Il suffit de vous décider une fois pour toutes à commencer le traitement par les Pilules de Longue Vie.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE. 202 RUE ST-DENIS, MONTREAL. Messieurs, Ci-inclus un timbre de 2 cents. Veuillez m'expédier une boîte échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE (BONARD). Nom: Adresse:

LA SOCIETE DE COLONISATION DU LAC ST-JEAN. Excursion des Cultivateurs DE TOUTES LES PARTIES DE LA PROVINCE DE QUEBEC AU LAC ST-JEAN. Québec et du Lac St-Jean. Départ de Québec à 8.40 a. m., vendredi, le 25 juin 1901. Prix du passage, \$1.50, de Québec à Roberval et retour, 2ème classe. Des billets de 1ère classe, au taux de \$2.50 aller et retour, seront aussi vendus aux CULTIVATEURS SEULEMENT qui en feront la demande aux agents de stations de ces chemins de fer. Procurez-vous une copie du pamphlet qui est dans l'histoire.

ART. LANGLOIS SEUL AGENT POUR LA VENTE DE CHAUSSURES À SORL. Chaussures Sur Commandes POUR Hommes Femmes et Enfants. Ouvrages faits par les meilleurs cordonniers de la ville. Une spécialité dans les BOTTES SAUVAGES, BOTTES MALOINES et dans les réparations de toutes sortes. M. L. Boissière, Z. Gauthier et Zep. Ellenburg, tous trois qu'on a déjà employés dans les grandes manufactures des États-Unis et de Montréal ont actuellement à mon emploi, et donneront pleins et entières satisfaction au public en général. Une visite est respectueusement sollicitée. EDOUARD BLAIS, Cordonnier RUE PRINCE, SOREL. Entrez la résidence du Dr Latraverse et la boutique de M. Alcide Richard.

lâché la cuillère à potage et s'est levé d'un trait, comme un diable sortant d'une boîte à surprise...

—Une aventure, qu'est-ce que cela signifie ?

—L'éducation à l'américaine... parbleu, grommelle Gertrude en se retirant sur un signe impérieux du maître.

—Oh ! papa, une aventure avec un jeune homme très comme il faut, je vous prie de le croire, reprit la fillette en souriant.

—Vous saurez, mademoiselle, pour votre gouverne, que les jeunes hommes comme il faut n'ont jamais d'aventures, surtout en omnibus. Expliquez-vous.

—C'est bien simple, petit père. Et vraiment, cela ne vaut pas que vous fassiez vos vilains yeux ni votre grosse voix. J'avais oublié mon porte-monnaie. La chose arrive tous les jours, n'est-ce pas ?

—Oui, oui, surtout à ceux qui n'en ont point... Continuez...

—Je ne m'en suis aperçue que lorsque le conducteur m'a tendu la main pour demander le prix de ma place. Que faire ? Quo répondre ? J'allais passer pour une pauvre, pour une intrigante, peut-être... J'étais rouge comme une pivoine et je sentais que j'allais pâlir, pour changer... Heureusement, tandis que le conducteur tendait la main, un jeune homme bien mis, tout à côté de moi, tendit une pièce d'argent au conducteur, en disant : "Prenez deux places." Ce monsieur, voyant mon embarras, avait deviné, et gracieusement payait pour moi.

—En bien, mademoiselle, vous faites de jolies choses. Accepter six sous d'un inconnu ! Mieux valait expliquer au conducteur, au cocher, au contrôleur, à toute la boutique... Enfin, on n'oublie pas son porte-monnaie quand on va en omnibus, ou bien l'on ne va pas en omnibus quand on a oublié son porte-monnaie !... Comment allez-vous les lui rendre, ses six sous, à ce jeune homme ? Car j'espère que vous ne comptez pas les garder pour en faire des reliques...

—Mais, papa, j'ai sa carte. Tiens, tu vois : M. Agéonor Baluchot, surnuméraire au ministère de...

Papa, sans en entendre davantage, arrache le carré de bristol des mains de la fillette. Et il s'écrie :

—Comment, non content de vous prêter insolentement trente centimes, au mépris de toutes les convenances, ce monsieur vous donne encore sa carte par-dessus le marché ! Mais c'est donc le pire des suborneurs, le dernier des misérables, ton jeune homme très comme il faut !

—Dame, papa, pour pouvoir lui rendre son argent, il fallait bien connaître son adresse...

M. Chapoulot ne trouve rien à répondre à cet ingénieux raisonnement, mais par un geste de fort méchante humeur, il jette sa serviette sur la table.

—Il est écrit que je ne dînerai pas ce soir ! Gertrude, va me chercher une voiture à l'heure. Je veux restituer immédiatement ses six sous à cet Agéonor, et lui dire ses quatre vérités.

—Oh ! papa, papa, vous ne ferez pas ça. Ce serait de l'ingratitude... Rappelez-vous que, en définitive, ce jeune homme a tiré votre fille d'un mauvais pas...

—Un mauvais pas ! laisse-moi tranquille. Il vous l'aurait plutôt fait faire. D'ailleurs, taisez-vous, mademoiselle, je n'ai pas de leçons à recevoir, et surtout de leçons de mémoire d'une écervolée qui oublie son porte-monnaie en voyage.

Monsieur a pris ses bottines, sa canne, son chapeau et un air de plus en plus courroucé. Gertrude revient.

—Le cocher est en bas ; seulement il n'a consenti que pour une course.

—A la course, soit. J'en prendrai une autre pour revenir.

Et monsieur s'en va, claquant les portes, tandis que mademoiselle, rougissante, et toute émue, raconte à sa "vieille amie" Gertrude qu'elle connaissait Agéonor beaucoup plus qu'elle n'avait osé l'avouer à son père ; qu'il prenait, depuis un mois au moins, l'omnibus tous les soirs, en même temps qu'elle ; que, sans en avoir l'air, Charlotte avait bien vite remarqué qu'il l'avait remarqué, etc., etc.

—Bref, un joli mac-mac ? conclut la servante consternée, en braulant le meuble, et en invectivant à part soi l'éducation à l'américaine.

Agéonor est dans sa chambre de garçon, en train de se dire qu'il ne lavera pas avant le lendemain matin la main que sa charmante voisine a fiolée, en omnibus, pour prendre la carte de visite qu'il lui présentait.

Soudain, on cogne à la porte, qui s'ouvre brèvement.

Un gros monsieur, essouffé, le

chapeau sur l'oreille, la canne au poing, fait irruption chez notre amoureux.

—Monsieur, déclame l'envahisseur, votre conduite est des plus légères... indigne d'un cavalier français. On n'abuse pas ainsi, quand on est un galant homme, de l'innocence, de l' inexpérience, de la naïveté, de l'embarras d'une jeune fille bien élevée. Profiter de l'absence simultanée d'un père et d'un porte-monnaie pour offrir brutalement trente centimes, plus une carte de visite, à une jeune personne isolée, c'est peut-être un bon placement, mais c'est une mauvaise action. D'ailleurs les voilà, vos six sous, n'est-ce pas ? Ma fille et moi, nous ne voulons avoir rien de commun avec vous...

Et le gros monsieur, tout en pérorant avec volubilité, s'est mis en devoir de se fouiller.

—Avant même qu'Agéonor, littéralement abasourdi, ait pu placer un seul mot, un nouvel acteur entre en scène...

C'est le cocher furieux, l'injure à la bouche, et braudissant un fouet menaçant :

—Ben, par exemple, en voilà encore un client qui fera bien de ne pas laisser de la graine dans ma voiture. Je vous dis que je peux vous prendre pour une course ; vous acceptez ; vous me recommandez même de me dépêcher ; puis, une fois arrivé, vous filez comme une zèbre, vous vous "carapatez" comme une couleuvre, sans me payer, et en me disant de vous attendre. Pas de ça, Lisette. J'ai qu'une parole, moi. Une course, c'est une course, rien de plus. Payez-moi... Alors, hop ! pas de pourboire si ça vous gêne,

le "bourgeois", mais mes trente sous, et plus vite que ça...

Agéonor n'y comprend rien. Mais le gros monsieur, qui a fourré précipitamment ses dix doigts dans toutes ses poches qu'il a successivement retournées sans résultat, est devenu tout pâle, puis tout rouge, puis cramoisi, puis violet.

Maintenant il tire sur le vert. Un arc-en-ciel en chapeau haut de forme et en redingote, quoi ! Convaincu à la fin que ses laborieuses recherches sont inutiles, M. Aristide Chapoulot, s'épongeant le front avec ses gants retentis qu'il prend pour son mouchoir, répond faiblement, d'une voix enrouée, à une dernière et plus énergique sommation du cocher :

—J'ai... oublié... mon... mon... porte-monnaie !

—Connu, connu ! rugit l'auto-médon. On m'a déjà fait. Faut pas la recommencer. Vous raconterez c'te blague au commissaire. Chez moi, ça ne mord pas. En voilà un client, par exemple !

Et il se dispose à empoigner par le bras l'infortuné M. Chapoulot qui, inerte, désemparé, étoyant l'apoplexie, va se laisser faire...

Mais Agéonor—une vraie providence pour la famille—à déjà retiré de son gousset la somme nécessaire et cougédie le cocher, d'un beau geste...

—Vous permettez ? dit avec une esquisse solitaire le jeune homme à M. Chapoulot, qui a tout juste la force d'articuler :

—Comment donc, cher monsieur, avec plaisir. Vous savez,

vingt-cinq centimes de pourboire, pas davantage...

Le père de Mlle Charlotte, qui tout à l'heure ne comprenait point qu'on n'ait pas toujours sur soi trente centimes pour payer son omnibus, commença à admettre qu'on soit à l'occasion bien heureux de tomber sur quelqu'un qui vous avance complaisamment trente-cinq sous pour solder un cocher impitoyable.

Aussi, malgré les émotions diverses et inaccoutumées qu'il vient de subir, est-ce avec un sourire presque gracieux qu'il dit à Agéonor :

—Monsieur — Monsieur Baluchot, je crois ? trente centimes et un franc soixante-quinze, cela fait quarante et un sous que je vous dois. Si vous voulez me faire le plaisir de venir dîner chez moi ce soir, nous réglerons immédiatement cette petite affaire. Au-cien négociant, je n'aime point les vieilles dettes. D'ailleurs, les bons comptes font les bons amis.

Un quart-d'heure après, Gertrude mettait un couvert de plus à la table des Chapoulot.

Il y est encore.

Le mois suivant, en effet, on publiait à la mairie les bans de Mlle Charlotte et de M. Agéonor. Et le papa Chapoulot disait à qui voulait l'entendre :

—N'empruntez jamais, ô père de famille. Ça coûte trop cher. J'ai eu, une fois en ma vie, quarante et un sous de dettes, et j'ai été obligé, pour les payer, de donner ma fille, plus quatre-vingt mille francs de dot !...

HENRI SECOND.

VIN DES CARMES

Le seul Vin Medical

DONT LA COMPOSITION EST RÉELLEMENT CONNUE DES MÉDECINS

Dose :—Un demi verre à vin avant chaque repas.

TONIQUE INCOMPARABLE

— PRIX —

DU

VIN DES CARMES

(Invariablement le même partout)

LA BOUTEILLE.....\$0.75

LA DOUZAINE.....8.00

AVIS IMPORTANT

On dit souvent : le VIN DES CARMES est cher. Nous l'admettons. Faites s. v. p. cette remarque à votre médecin, lui qui en connaît la composition. Il vous aura bientôt rassuré ou dit : Si vous connaissiez comme moi le prix des médicaments qui y entrent, vous ne diriez pas qu'il est cher. Les droits seuls sont de \$1.50 par gallon. Un bon article n'est jamais payé trop cher.

A SOREL.

on peut se procurer le VIN DES CARMES chez

J. O. Fagnan & Cie.

AGENTS GÉNÉRAUX POUR TOUT LE CANADA

A. Toussaint & Cie,

194 RUE ST. PAUL, QUEBEC.



DEMANDEZ Labatt's (LONDON)

Brassée avec un soin et une précaution exceptionnels jusqu'à ce qu'on ait atteint le véritable corps et le véritable arôme. Son goût est le véritable goût du bon malte et du bon houblon. On n'emploie pas de substituts. Lorsqu'elle a assez vieilli on la met en bouteilles, et alors un bruyage tout-à-fait délicieux est offert aux consommateurs. Elle tonifie et rafraîchit le corps et étanche la soif. Une oaise à la maison vous prouvera hors de tout doute que c'est la meilleure bière de table qui soit faite.

ARTHUR FRANCOEUR, AGENT, RUE DE LA REINE SOREL P. Q.

GRANDES AMELIORATIONS

Nous agrandissons notre magasin du double afin de répondre à la demande de notre commerce qui augmente à chaque jour.

Notre magasin sera aussi très Spacieux. NOTRE SYSTEME DE VENDRE A

Un Seul Prix

EST UN SUCCES ENORME,

le public est fatigué de se faire demander des prix ridicules et choisit de préférence un magasin à UN SEUL PRIX.

Durant ce mois de Mars nous commencerons à offrir les nouvelles marchandises du printemps. Superbes étoffes à robes pour costumes du printemps, patrons nouveaux. Les dames devraient voir ceci avant d'acheter.

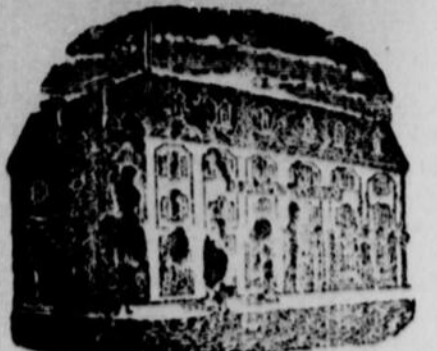
Grand choix dans les étoffes noires pour robes. Nous faisons une réduction importante sur plusieurs lignes de marchandises de la saison précédente.

Nous avons toujours des beaux jobs à offrir.

Venez examiner notre exposition de tapis. Nous vendons pour 50c. un tapis qui vaut ailleurs 75c. Venez comparer et vous jugerez. Nous vendons à 90c. un Brussels qui vaut ailleurs \$1.25. Venez voir si nous disons vrai.

NOS PRELARTS SONT A REDUCTION.

C. O. Paradis, - - Sorel.



CARLETON HOTEL Sorel, P. Q. ALF. LACOUTURE, Prop.

TOUT L'AMEUBLEMENT DE CETTE MAISON EST RENOUVELÉ À NEUF.

Magnifiques salons, salle à dîner splendide, Chambres à coucher avec bons lits, Salles de billard, etc.

LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX PRIX POPULAIRES. 25 Places d'Armes.

Hotel Riendeau

En Face De l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.

Quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58-60 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.

J. ARTHUR TANGUAY PROPRIÉTAIRE.

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETATS UNIS

BEAUDRY & BROWN INGENIEURS CIVILS ET ARCHITECTES 107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Quebec Southern Ry.

TRAIN MELE

Départ de Sorel à 6 hrs A. M. EXPRESS

Départ de Sorel à 3.20 hrs P. M.

Le train méle arrive à Sorel à 8.30 hrs p. m. et l'express à 10.35 a. m.

Raccourcissements avec tout les chemins de fer pour l'Est, l'Ouest et les Etats-Unis.

Par le train qui part de Sorel à 3.20 hrs p. m. les passagers qui se rendent à Worcester, Boston, etc., ne changent pas de char.

A. H. HARRIS, Gérant-Général du trafic, à Montreal, Agent à Sorel

Janvier 1901.

Chemin de fer de la Rive Sud

No. 23 - - - HORAIRE - - - No 23

Prenant effet Jeudi, le 16 Mai 1901, à 6.00 hrs a. m.

Lisez de bas en haut				Lisez de haut en bas			
Expres	Expres	Mixed	Expres	Mixed	Expres	Mixed	Expres
1st class	1st class	1st class	1st class	1st class	1st class	1st class	1st class
Sunday	Sunday	Daily	Sunday	Daily	Sunday	Daily	Sunday
only	only	ex	ex	ex	ex	ex	only
Miles from Montreal				Miles from Montreal			
P. M.	A. M.	P. M.	A. M.	P. M.	A. M.	P. M.	A. M.
7 20	9 20	6 20	8 5	6 38	8 00	5 50	6 80
7 00	8 54	6 57	8 3	6 15	7 55	5 30	6 55
7 00	8 54	6 10	8 31	6 12	7 55	5 30	6 55
			*6 05	*8 26	6 07	5 31	
				6 08	5 21		
6 47	8 45	6 00	*8 21	6 00	5 2		
		6 50					
*6 35	*8 34	5 35	8 09	4 61			
6 25	8 25	5 20	7 58	4 11			
6 12	8 18	5 00	7 46	3 4			
*6 05	*8 05	4 45	7 37	29 1/2			
5 58	7 58	4 33	7 29	26			
5 50	7 50	4 20	7 2	21			
*5 45	*7 45	*4 15	7 10	18			
5 30	7 30	4 00	7 00	10			
5 20	7 20	6 50					
*5 10	*7 10	*6 40		5			
*5 07	*7 07	6 37		3 1/2			
5 00	7 00	*6 30		0			
P. M.	A. M.	P. M.	A. M.	P. M.	A. M.	P. M.	A. M.

H. BEAUCHEMIN Directeur-Gérant